



## UN PAVÉ DANS LA COUR

### [Théâtre Michel](#)

38 Rue des Mathurins

75008 Paris

01 42 65 35 02

du mardi au samedi à 21h00, la samedi à 16h30, le dimanche à 16h00



Six colocataires se retrouvent dans la cour de l'immeuble pour un apéritif qui va vite tourner au vinaigre !

Sur ce thème on pouvait craindre le pire du genre boulevard, blagues éculées et rires gras. Eh bien il n'en est rien.

Le texte est finement écrit, truffé de répliques assassines voire vachardes bien amenées avec ce qu'il faut de touches d'émotion et l'interprétation est des plus réussies, sans surjeu, d'une parfaite justesse.

C'est une peinture au vitriol de la société de nos jours que nous brosse ici l'auteur, Didier Caron, qui signe également la mise en scène.

Des êtres au départ peu sympathiques, d'autres souffre-douleur, mais qui finalement parviennent à nous attendrir, vont finalement apprendre à se connaître, entre coups bas et révélations intimes inattendues.

Les caractères sont bien dessinés, le businessman qui noie ses blessures d'enfance dans une boulimie de travail, l'ancienne artiste ratée qui fait durement payer à sa fille ses désillusions et celui qui mène la danse, monstre d'orgueil et d'égoïsme, homophobe et xénophobe, le beauf parfait.

En contrepoint trois personnages tendres et attachants, l'épouse négligée, la fille étouffée, le frère dyslexique.

On rit beaucoup et on est aussi ému par ce petit monde qui finalement souffre plus qu'il n'est méchant.

Le temps passe très vite en leur compagnie et on a un peu de mal à les quitter lorsque le rideau tombe.

### **Nicole Bourbon**



## **Un pavé dans la cour**

de Didier Caron

Mise en scène : Didier Caron

Assistante mise en scène : Delphine Piard

Décorateur : Claude Pierson

Création Lumières : Franck Willig

Musique : Thibault Dissoubret – Emmanuel Olson

Régisseur Son et lumières : Sébastien Barbaud

Régisseur Général : Vincent Bolognini

Avec : Virginie Pradal, Samantha Renier et Constance Carrelet (en alternance), Gaëlle Lebert, Bruno Paviot, Pascal Mottier, Julien Ratel